



## Du sens de l'inutilité

### DANSE • A l'ADC, à Genève, Foofwa d'Imobilité questionne le partage et la générosité dans une performance anti-utilitariste.

Dans le cadre du premier volet *Utile* de son projet avec de jeunes danseurs (notre critique du 17 décembre 2015), Foofwa d'Imobilité revisitait l'histoire de la modernité en danse pour livrer à la Comédie de Genève un grand moment chorégraphique empli de fantaisie. Mardi soir, la deuxième étape de ce projet prévu sur trois ans, intitulée *Inutile: Don Austérité 3*, se déroulait d'abord en extérieur dans la cour de la Salle des Eaux-Vives de l'Association pour la danse contemporaine, à Genève.

Dans cette première des trois parties de la performance, on observe le mouvement ludique des huit interprètes, l'une trottant sur le bitume un bidon d'essence à la main, une autre se lançant dans

une traversée sur pointes, trois autres entamant une course effrénée. Foofwa envisage ici la culture, et a fortiori la danse, comme un jeu créateur de lien social.

Dans un deuxième temps, on pénètre avec lui par petits groupes dans les murs du théâtre. Il faut franchir le poste de contrôle et répondre à la question posée par Jonathan O'Hear – créateur lumière et concepteur du projet avec Foofwa – sur notre propre pratique du don ou sur l'austérité en Europe. Sésame pour se retrouver à l'intérieur ou à l'extérieur (selon la réponse à la question) de l'espace scénique délimité par un grillage. Comme en cage, y périssent les jeunes artistes, mine grise et corps

amorphe, au fil du temps martelé par la grue à laquelle est suspendu un ingénieux dispositif lumino-kinétique, à la fois lueur d'espoir et leurre où se perd l'âme humaine.

Enfin, dans un troisième temps, le public entre en jeu pour échanger un geste, un regard, une danse, dans des face-à-face participatifs. Autant de pratiques «anti-utilitaristes» voulues par Foofwa pour questionner le sens même de l'existence. Et celui de la culture, dans le viseur de nombreux politiciens en Europe, et en l'occurrence de la droite genevoise, contre laquelle il serait donc tentant de voter «utile». CÉCILE DALLA TORRE

Jusqu'au 21 mai, 20h30 (le 21 à 19h), ADC, Genève, www.adc-geneve.ch